PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.45	$7.55	$3.75	$1.50

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 MAI 1902. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

PAR SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

La situation à St-Pierre.

Presse Associée.

Fort-de-France, Ile de la Martinique, mercredi, 21 mai 4 p. m.—Le Mont Pelé semble se reposer après les manifestations énergiques et redoutables d'hier. Une masse de réfugiés épouvantés sont arrivés à Fort-de-France de tout le pays environnant, non pas dans le dénûment mais terrifiés. Ils ne demandent qu'une chose, c'est d'être emmenés loin de cette île contre laquelle les dieux sont fâchés, disent-ils, et qui sera certainement détruite par le feu avant qu'elle ne tombe au fond de l'eau.

Les consuls d'ici et les officiers des vaisseaux de guerre dans le port sont assaillis de demandes de personnes affolées par la peur et qui supplient qu'on les emmène.

Le temps est maintenant calme, superbe, mais la montagne est enveloppée de nuages volcaniques qui prennent souvent un aspect menaçant et des grondements sourds sont entendus de temps à autre. Une pluie bienfaisante est tombée ce matin.

Le steamer Dixie des Etats Unis, capitaine Berry, de New York est arrivé ici aujourd'hui après une rapide et bonne traversée. Il avait parmi ses passagers nombre de savants renommés. Le professeur Robert T. Hill, géologue du gouvernement; le professeur C. E. Borchgrevink, l'explorateur antarctique; MM. George Curtis et George Keenan, et une quantité d'écrivains et de correspondants de revues.

Le Dixie a commencé à débarquer de bonne heure son énorme cargaison de provisions et le dépôt sur la rive ne suffit pas à les contenir; c'est là, du reste, le plus grand ennui qu'ait à surmonter l'administration.

Le steamer Potomac des Etats-Unis est allé inspecter St-Pierre avec les commandants des vaisseaux de guerre actuellement ici.

Les voyageurs ont éprouvé la plus grande difficulté à débarquer. Les effets de l'explosion d'hier ont été terribles. Les immenses tours de la cathédrale ont été précipitées à terre.

Le bombardement des pierres volcaniques n'a pas pu suffire à produire ces dégâts et tout indique le passage d'un tourbillon de gaz enflammé d'une force incalculable et d'une vitesse excessive.

Le dépôt de cailloux, de cendres et de pierres est énorme. Pas un être humain n'a été témoin de ce qui s'est passé à St-Pierre hier matin. Fort-de-France est accablé.

Cette seconde éruption a été bien plus violente que celle qui a effacé St Pierre et balayé ses habitants de la surface de la terre. L'activité du volcan n'a pas cessé. De vastes colonnes de fumée et de vapeur s'échappent toujours du grand crater; de nouvelles fissures se sont formées sur le versant de la montagne et vomissent des tourbillons jaunes qui jaillissent avec intermittence tantôt d'un côté tantôt de l'autre.

Des torrents de boue en ébullition sont lancés aussi parfois avec une telle force qu'ils atteignent la mer et produisent de petites marées montantes.

D'une ville sombre et silencieuse de mort et de désolation, St-Pierre est devenue un hideux amphithéâtre de destruction.

Le peuple est convaincu que la colère de Dieu a frappé l'île qui sera dévastée par le feu puis précipitée au fond de l'océan. Tous les habitants sont saisis d'une peur véritable et excessive, et doutent même de la sûreté de Fort-de-France. La présence des bateaux de secours est pourtant salutaire au peuple, qui dit, "Le drapeau Américain met en sûreté"

Le Potomac n'a pas pu s'approcher de St-Pierre. Le Dixie partira demain pour St Vincent, mais les autres vaisseaux resteront ici.

Les savants qui sont arrivés s'assureront s'il y a danger que les pics du Carbet, près de Fort de France, deviennent des volcans actifs. L'explosion d'hier entraînera sans doute la ruine de l'île, toute confiance en elle étant perdue.

"Nous ne voulons pas de vivres, nous ne demandons qu'à partir", est le cri du riche et du pauvre.

—:o:—

L'ERUPTION DU Mont Pelé.

Presse Associée—

Castries, île de Ste-Lucie, 22 mai—M. Labat, premier conseiller du gouvernement de la Martinique, qui est arrivé hier de Fort-de-France avec sa famille et des réfugiés sur le vapeur norvégien Helgin, a été interviewé aujourd'hui par un correspondant de la Presse Associée.

Depuis le désastre de Saint-Pierre, dit M. Labat, la population de Fort-de-France est excitée et inquiète, et cette excitation et cette inquiétude ont redoublé quand la pluie de cendres s'est épaissie, quand les chutes de pierres ponces sont devenues plus fréquentes et quand les détonations ont augmenté d'intensité.

M. Labat a relaté des sauvetages émouvants dans les environs de Saint-Pierre.

Samedi à trois heures de l'après-midi, dit-il, une pluie ininterrompue de cendres a obscurci le ciel et à cinq heures l'obscurité était complète.

En général les habitants étaient énervés.

Le temps était plus clair dimanche, mais la pluie de cendres continuait et il y eut à intervalles des chutes de lave, de scories et de et de pierres ponces accompagnées d'effrayants grondements souterrains.

Lundi, à cinq heures 30 du matin, des nuages ressemblant, à de gigantesques plumes d'autruche s'élevèrent à une grande hauteur dans la direction du nord-est. Ils étaient zébrés de raies lumineuses qu'on croyait des flammes mais qui étaient les rayons du soleil levant. Ils ont jeté les habitants dans la consternation.

A midi la mer a commencé à se retirer, avec un remous puissant qui a fait chasser les navires sur leurs ancres.

Alors une vague énorme s'est abattue sur le rivage. Elle n'a fait que peu de dégâts, et la mer s'est retirée de nouveau, laissant une étendue considérable de terrain découverte d'une façon permanente.

En même temps la pluie de cendres redoublait et des pierres tombaient, quelques-unes d'un poids variant de trois à douze livres.

Les habitants, frappés de panique, se sont précipités hors des maisons. Les uns ont gagné les montagnes de l'intérieur; d'autres ont cherché refuge à bord des navires dans le port.

La confusion était indescriptible. Des familles entières se sont assemblées sur les jetées et le long du rivage, leurs membres se jetant à genoux et demandant à grands cris d'être conduits à bord. Quelques individus sont partis à la nage pour arriver plus vite.

Les vapeurs ont gardé à bord nombre de gens jusqu'au soir, quand, l'éruption s'étant apaisée, ils furent renvoyés à terre.

Mardi, les bâtiments ont emmené des gens dénués de tout. Trois cents réfugiés ont été débarqués à Castries et quinze cents à la Guadeloupe.

—:o:—

La situation à Port-au-Prince.

Presse Associée—

Port-au Prince, 22 mai—Un croiseur des Etats Unis est arrivé ici aujourd'hui de Port Royal, S. C., pour protéger les intérêts américains.

La présence du cuirassé dans ces eaux a eu un excellent effet. La situation commerciale s'améliore.

L'armée du nord, commandée par le général Firmin, s'est arrêtée à Archahie, à deux jours de marche d'ici.

Le général Firmin a formellement déclaré, dit-on, que son intention n'était pas d'entrer à Port-au-Prince à la tête de ses troupes.

—o—

Mesures de précaution.

Presse Associée—

Paris, 22 mai—Le ministre des colonies, M. Decrais, a télégraphié au gouverneur L'Huerre de Fort-de-France de prendre tous les arrangements possibles pour l'embarquement des habitants de la Martinique dans le cas où les circonstances nécessiteraient l'évacuation de cette île.

Le ministère des colonies a communiqué à la Presse Associée le message télégraphique suivant envoyé au gouverneur L'Huerre, hier soir :

"Laissez savoir si la situation vous semble nécessiter l'évacuation partielle de l'île, les moyens à votre disposition ou tous ceux qu'il vous faudra."

Aucune réponse n'a encore été reçue.

—:o:—

Arrivée du président Loubet à Saint-Pétersbourg.

Presse Associée.—

St Pétersbourg, Russie, 22 mai—Le président Loubet est arrivé aujourd'hui à Saint-Pétersbourg et y a été l'objet d'un accueil enthousiaste.

M. Loubet a dit qu'il ne doutait pas d'une pareille réception, car il savait que les cœurs de la Russie et de la France battaient à l'unisson.

—o—

Nouvelles Américaines

—:o:—

Réception de la Mission Française à la Maison Blanche.

Presse Associée.

Washington, 22 mai—Les derniers membres de la délégation notable envoyée pour représenter le gouvernement français à la cérémonie du dévoilement de la statue de Rochambeau sont arrivés ici à 10 heures ce matin par la route de Pennsylvanie, venant d'Annapolis, où est arrivé le Gaulois hier.

Un petit nombre de personnes seulement se trouvait à la gare pour recevoir les distinguées visiteurs. Le sous-secrétaire Pierce, du département d'Etat, a escorté les délégués à la Maison Blanche où le comte de Rochambeau et ses compagnons, l'ambassadeur et Mme Cambon les attendaient, et à 10:30 le président et Mme Roosevelt ont officiellement reçu les visiteurs dans le salon oriental.

Quelques minutes avant dix heures, M. Cambon, ambassadeur de France, accompagné de Mme Cambon, de M. de Margerie et de sa femme, est arrivé en voiture à l'entrée de la Maison-Blanche.

Le personnel et les membres de l'ambassade sont arrivés aussitôt. Les visiteurs ont été immédiatement conduits au salon rouge où bientôt après les ont rejoints le comte et la comtesse de Rochambeau et le comte de Lafayette.

Parmi les Américains assemblés pour recevoir les hôtes de la nation se trouvaient des représentants de toutes les branches du gouvernement, y compris les membres du Cabinet, le lieutenant-général Miles, l'amiral Dewey, l'adjudant-général Corbin, des sénateurs et des représentants.

Les hauts officiers de l'armée française et les représentants personnels du président Loubet sont entrés peu de temps après les premiers visiteurs.

Après un court échange de félicitations le cortège s'est rendu au salon oriental où les attendait le président Roosevelt.

A chacun des visiteurs officiels que lui a présentés l'ambassadeur Cambon le président Roosevelt a donné une chaleureuse poignée de main et a dit quelques mots de bienvenue.

Des deux côtés il a eu de nombreuses expressions de bienveillance internationale. La réception a été dépourvue de formalité. Dans l'après-midi les visiteurs se sont rendus au Mont Vernon, où un arbre provenant du champ de bataille de Yorktown où Rochambeau et Lafayette ont partagé la fortune de Washington, a été planté.

Les Français ont déposé une couronne sur la tombe de Washington.

—o—

Réouverture d'une usine.

Presse Associée—

Augusta, Gie. 22 mai — Le King Cotton Mill qui était fermé depuis que ses employés sont en grève, plusieurs semaines, pour une augmentation de salaires a repris en partie le travail aujourd'hui. Cent soixante des cinq cents ouvriers se sont présentés à 7 heures ce matin.

Cette action portera préjudice à la grève dans laquelle sont engagés dix mille ouvriers.

L'Usine va employer des hommes qui n'appartiennent pas à l'Union et sera en pleine activité demain, disent les propriétaires.

Le Délai Fixé pour Recevoir les Obligations en Echange Expire Mercredi, 28 Mai 1902,

Délai après Lequel les Obligations qui n'auront pas été Déposées pour l'Echange ne Seront Reçues pour l'Echange qu'aux Conditions Jugées Satisfaisantes par le Gérant ou le Syndicat.

Aux Porteurs de Titres des New Orleans City Railroad Company, New Orleans Railways Company, New Orleans & Carrollton Railroad, Light & Power Company, Orleans Railroad Company, New Orleans Gas Light Company, New Orleans Lighting Company.

La New Orleans Railways Company par l'intermédiaire de la New York Security and Trust Company de New York, comme administrateur-syndic, offre ses titres en échange des titres des compagnies ci-dessus désignées aux prix et conditions suivants :

Il est proposé de capitaliser la New Orleans Railways Company comme suit :

Bons quatre et demi pour cent de cinquante ans. Fonds d'amortissement d'hypotèque		$40,000,000
Réserve pour retrait des bons non pourvues dans ce plan	$12,846,000	
Pour extensions et améliorations futures	7,154,000	
Pour acquisition des titres existants	20,000,000	
		40,000,000
Actions préférées cumulatives quatre pour cent		10,000,000
Actions ordinaires		30,000,000

Il est offert aux possesseurs des titres qu'on se propose d'acquérir le privilège d'accepter des titres de la New Orleans Railways Company comme ci-dessous, au lieu d'argent comptant, aux conditions suivantes :

Bons quatre et demi pour cent au pair	$ 769 23	Pour chaque $1,000 transférable.
Actions préférées cumulatives quatre pour cent au pair	384 61	
Actions ordinaires au pair	769 23	
Total au pair	$1,923 07	

Sur cette base vous recevrez les prix suivants :

	Bons.	Action préférée.	Action ordinaire.
N. O. City R. R. Co., pour chaque action préférée, à $112 50	386 53	$43 26	$386 53
N. O. City R. R. Co., pour chaque action ordinaire, à $35 00	26 92	13 46	26 92
N. O. & Carrollton R. R., Lt. & P. Co., chaque action préférée, à $105 00	80 76	40 38	80 76
N. O. & Carrollton R. R., Lt. & P. Co., chaque action ordinaire, à $95 00	73 07	36 53	73 07
Compagnie du chemin de fer Orléans, pour chaque action	61 5384	30 7688	61 53
New Orleans Gas Light Co., pour chaque action, $125 00	96 15	48 07	96 15
New Orleans Lighting Company, pour chaque action	46 15	23 07	46 15
New Orleans Lighting Company, pour chaque bon de $1,000	846 15	423 07	846 15
New Orleans Railways Company, pour chaque bon de $1,000	807 69	403 84	807 69

Estimant les valeurs de ces titres comme suit :

Quatre et demi pour cent. Fonds de réserve en or à	100
Quatre Pour Cent. Action Cumulative Préférée à	90
Action Ordinaire à	35

Les porteurs échangeant recevront une valeur d'environ $1,100 sur chaque évaluation de $1,000 en échangeant des titres au lieu de recevoir de l'argent comptant. Si les titres se vendent ultérieurement à prix bien plus élevé, comme cela devrait être, ce profit sera bien plus considérable.

Les prix auxquels les titres actuels seront acceptés en échanges pour les sus-dits titres nouveaux comme suit :

Actions Préférées de la Compagnie du Chemin de Fer New Orleans City	$112 50	chacune.
Actions Ordinaires " " "	35 00	"
Actions Préférées de la Compagnie New Orleans & Carrollton L. & P.	105 00	"
Actions Ordinaires " " "	95 00	"
Actions Ordinaires du Chemin de Fer Orléans	80 00	"
Actions de la New Orleans Gas Light Company	125 00	"
Actions de la New Orleans Lighting Company	60 00	"
Bons " " " "	$1,100	et l'intérêt par bon
Bons de cinq pour cent de la Compagnie New Orleans Railways	1,050	" "

Les porteurs des susdits titres, en les déposant entre les mains des soussignés, de qui il est possible d'obtenir des copies de l'arrangement, ou entre les mains de tels autres dépositaires à la Nouvelle-Orléans ou à Louisville qu'ils choisiront, recevront des reçus négociables en échange des nouveaux titres quand ils seront émis, ou rentreront en possession de leurs titres sans frais, dans le cas où la consolidation ne s'effectuerait pas.

Le privilège de terminer cette offre à n'importe quel moment, sans avis, est réservé.

New York Security and Trust Company, Gérante,

Par CHARLES S. FAIRCHILD, Président,

46 Wall Street, Ville de New York.

Les actionnaires de n'importe laquelle de ces Compagnies peuvent déposer leurs titres pour l'échange dans l'une quelconque des banques suivantes :

CITIZENS',
COMMERCIAL NATIONAL,
GERMANIA NATIONAL,
GERMANIA SAVINGS,
HIBERNIA NATIONAL,
LOUISIANA NATIONAL,
METROPOLITAN,
PROVIDENT BANK,
MORGAN STATE BANK,
NEW ORLEANS NATIONAL,
PEOPLES,
SOUTHERN TRUST AND BANKING CO.,
STATE NATIONAL,
TEUTONIA,
WHITNEY NATIONAL,
U. S. SAFE DEP. AND SAVINGS BANK.

23 mai—5f